



Actualités

- Accueillir le handicap par la médiation animale p.2
- La Route du Poisson p.5
- ■ Guildes dans le jardin de Montorgueil p.9
- Steeven Salvat, street artiste à la Bergerie p.11
- ■ Les Jeudis du Festival, un succès à l'ampleur inattendue ! p.14
- ■ Le Festival de la Bergerie p.15
- Animations d'été à la Bergerie p.16
- Séchage de foin en grange p.33

Retours sur...

- Meilleurs apprentis de France p.18
- Réduire les phytos avec ResAB p.21
- Enseignement agricole et étude de la biodiversité p.24
- Séminaire dans la Biovallée p.28

Actualité

Animation
et Territoires

Accueillir le handicap par la médiation animale

La ferme pédagogique de la Bergerie nationale possède un panel complet d'animaux de la ferme : lapins, poules, cochons, chèvres, moutons, ânes...

Entretien avec Elsa Sanz, animatrice de la Bergerie qui organise des rencontres avec des enfants, des adolescents et des adultes en situation de handicap.

Comment préparez-vous les rencontres ?

Elsa Sanz : toutes les rencontres demandent une préparation. Je travaille avec les éducateurs, en échangeant pour mieux connaître les évolutions des personnes, leurs blocages aussi. Et je prépare des supports pédagogiques, en gardant bien à l'idée qu'une grande place est laissée à l'improvisation : il faut savoir s'adapter très vite, réagir en fonction des humeurs, des attirances et des rejets. Malgré tout, le fil rouge est qu'il faut s'occuper des animaux, les nourrir, nettoyer leur habitat, les caresser... en fait, toujours tendre vers la médiation animale.

Comment se déroulent les séances ?

Elsa Sanz : elles ont lieu toute la semaine, avec des petits groupes de trois à cinq personnes et leurs accompagnateurs.



Les séances demandent une préparation adaptée, avec des supports très visuels.

• Le lundi matin, des enfants et des adolescents de la Fondation Vallée de Gentilly viennent s'occuper de la basse-

cour, des chèvres... en fait, de tous les animaux pédagogiques. Généralement, ils s'occupent des ânes ou des poneys l'après-midi, les amènent dans le parc et pique-niquent près d'eux.

• Le lundi après-midi, deux groupes viennent de l'IME Le Castel de Gazeran. De 14h à 14h45, ce sont des enfants et des adolescents qui verbalisent mal et qui ont souvent des problèmes d'attention. Certains ont aussi des difficultés pour marcher. En relation constante avec les éducateurs, il faut constamment chercher des idées et des outils visuels pour cadrer les séances. Des résultats nous étonnent, comme celui de cette petite fille qui a des problèmes d'équilibre et qui cherche à s'agripper à tout ce qui l'entoure, y com-



Mener des ânes ou des poneys permet d'appréhender ses peurs, de travailler son équilibre et sa motricité.

Actualité

Animation
et Territoires

Accueillir le handicap par la médiation animale (suite)

pris les animaux. Aujourd'hui, elle arrive à se déplacer quasiment seule (elle rentre l'ânesse seule) et s'est adoucie avec les animaux.

De 14h45 à 15h30 arrive un groupe d'enfants. Je leur montre d'abord des images d'animaux et d'éléments liés à ces animaux. Ils doivent les regrouper et je choisis un animal et ses attributs pour le cycle à venir.

Première séance : ils partent faire des câlins à l'animal représenté et nous faisons des photos. Deuxième séance : ils nourrissent l'animal et ramassent des échantillons de nourriture. Troisième séance : ils ramassent des plumes, de la laine ou du crin et les mettent dans des sachets pour diverses activités en fonction de l'animal.



Les éducateurs poursuivent le travail en les aidant à réaliser un cahier dans lequel ils retrouvent tous ces éléments.

- Le mardi matin, l'APJH (Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés) nous envoie un groupe d'adultes, jeunes à très âgés, polyhandicapés (certains se déplacent en fauteuil). Suivant les personnes, je vais vers de la câlinothérapie ou une activité plus « travail » comme nourrir les lapins ou les chevaux.

- Le mardi après-midi, j'accueille un groupe d'adolescents d'environ 13-14 ans, venant de l'IME Le Castel. Toujours après une partie pratique de nourrissage et de soins, je m'inspire de la méthode Pecs (Picture Exchange Commu-



nication System) pour leur faire réaliser un dépliant d'images qu'ils mettent dans l'ordre de ce qu'ils viennent de vivre, et qu'ils peuvent verbaliser.

En parallèle, ils remplissent à la fin de chaque séance un carnet de soins.

- Le jeudi matin arrivent des adultes du CAJ de l'association Confiance. Ce sont des trentenaires avec qui je peux réaliser un travail plus élaboré, par roulements de trois séances : curage des clapiers, nourrissage et détente. La détente va de



la fabrication de beurre ou d'un bracelet en laine à une balade en sulky attelé à un âne...



Guillaume, éducateur au CAJ de l'association Confiance, encourage à caresser les chèvres.



Elsa Sanz surveille le jeté de Pietro aux cochons.

Actualité

Animation
et Territoires

Accueillir le handicap par la médiation animale (suite)

Qu'apporte la médiation animale ?

Elsa Sanz : tellement de choses... Baisse du stress et des peurs, encouragement à la mobilité, entraînement des sens par le toucher, l'odorat ou l'observation, et surtout un apaisement général.

Autre particularité de la médiation ani-

male : les Personnes en situation de handicap perçoivent les animaux comme des égaux, contrairement aux habituels comportements de domination humaine, et les animaux le perçoivent. Cela donne des relations nouvelles et de grande qualité, très enrichissantes pour les personnes.

Les exemples de bienfaits sont sans fin : un enfant qui part en crise et qui se calme dès qu'on lui met un lapin dans les bras, une adolescente d'habitude violente qui ne l'est plus dès qu'elle vient à la ferme pédagogique, un âne qui renifle une personne âgée et qui lui fait des câlins... Ou ce garçon de 13 ans qui avait très peur des ânes. Chaque fois qu'il en approchait, il se bouchait les oreilles, apeuré par un risque de braiment (et les ânes savent donner de la voix !). Aujourd'hui, il a petit à petit surmonté sa peur et mène un âne en tenant la longe avec ses deux mains.

Cette activité me passionne et m'apporte la satisfaction d'aider à faire avancer grâce à l'animal. Mais il faut toujours rester vigilant : la règle la plus importante est de choisir un animal (le médiateur) adapté.

Et la suite ?

Elsa Sanz : en commençant à travailler sur la médiation animale en ferme pédagogique, je pouvais avoir accès à une formation de zoothérapie mais elle était très coûteuse et pas adaptée pour moi, trop tournée vers la connaissance des animaux. Alors je me suis formée par des MOOC¹ pour en savoir un peu plus sur le handicap. Et j'ai beaucoup échangé avec des éducateurs pour mieux comprendre et appréhender ce monde particulier.

Mais je ne veux pas en rester là : je vais suivre en novembre une formation « Accueillir et créer des outils de médiation pour les PESH » qui me permettra d'aller encore plus loin...

¹ Massive open online course : formation en ligne ouverte à tous.



Curer le poulailler...



... ou abreuver les lapins pour participer activement aux travaux de la ferme.

Actualité

Passion
chevaux de trait

La Route du Poisson

Entre Boulogne-sur-Mer et Paris, cette historique course d'attelages se déroulera les 25 et 26 septembre prochains. Entretien avec Sophie Singer, chargée de projets DEA/DAT à la Bergerie nationale, qui participe comme chef d'équipe.



Sophie Singer gère le réseau national des directeurs d'exploitation agricole et d'ateliers technologiques de l'enseignement agricole public. Elle est aussi depuis toujours passionnée par les chevaux de trait et a créé Traits de Normandie, un équipage qui participera à la prochaine Route du Poisson en septembre prochain.

D'où vient cette course emblématique ?

Sophie Singer : sous l'Ancien Régime, les chasse-marée (nom que l'on donnait autrefois aux mareyeurs) menaient de Boulogne à Paris des voitures hippomobiles chargées de poissons. Ces attelages parcouraient près de 300 km en moins de



Sophie Singer entraîne deux percherons, Emeri et Floride, ici avant le départ d'une étape de routier.

La Route du Poisson : une course relais et des épreuves spéciales

La course se déroule sur 24 heures. Elle est précédée d'une manifestation qui s'étend sur cinq jours : les équipes s'affrontent lors de sept épreuves dites spéciales au Touquet-Paris-Plage.

1 400 participants

6 000 bénévoles

400 chevaux

7 épreuves dites spéciales au Touquet-Paris-Plage du 21 au 24 septembre

300 km de Boulogne-sur-Mer aux Champs Élysées

20 étapes

24 heures de course les 25 et 26 septembre

24 heures, pour livrer le poisson le plus frais possible jusqu'au boulevard Poissonnière et aux Halles de Paris. Le trajet s'effectuait par étapes dans les relais de Poste, où toutes les deux heures, les cinq chevaux de trait Boulonnais étaient changés. Les chasse-marée ont ainsi parcouru la route du poisson depuis le XIII^e siècle jusqu'en 1848, date de l'arrivée du chemin de fer.



La Route du Poisson a été imaginée en 1991 pour contribuer à la promotion des chevaux de trait. Après 9 ans d'absence et pour le 30^e anniversaire de sa création, une vingtaine d'équipes vont se retrouver au Touquet-Paris-Plage puis de Boulogne-sur-Mer à Paris pour cette manifestation dédiée aux chevaux de trait. Une trace symbolique du passé persiste : une caisse de poisson est confiée au départ à chaque équipage qui doit la livrer à Paris en 24 heures.

Avec d'autres passionnés, j'ai constitué une équipe de 70 personnes, Traits de Normandie, qui réunit deux races de chevaux de trait : les cobs normands et les percherons.

Actualité

Passion
chevaux de trait

La Route du Poisson (suite)



Comment vous organisez-vous pour préparer cette course ?

Sophie Singer : nous préparons notre participation à l'événement depuis deux ans, tous très motivés par le nouvel essor que prend la course, en grande partie grâce à son nouveau président Thibaud Mathieu. Nouvelle association, nouvelle organisation, nouveaux moyens : tout est prêt pour que la Route remporte cette année un énorme succès.

C'est une grosse organisation... Outre la course elle-même, il faut prévoir l'intendance pour les 70 personnes de l'équipe : les repas, le matériel, les transports, les hébergements.

Il a d'abord fallu constituer l'équipe Traits de Normandie. Les demandes étaient nombreuses (beaucoup d'engouement !) et nous avons choisi en fonction de nos valeurs : l'envie de montrer de belles choses avec nos chevaux plutôt que d'axer compétition, et celle de promouvoir les races représentées par Traits de Normandie avec nos 16 cobs normands et nos 6 perchérons.



Un éclairage en haut d'un mât permet de voir la route de nuit.

Comment vous entraînez-vous ?

Sophie Singer : l'entraînement a commencé par une dizaine de séances, principalement au haras du Pin, qui ont permis de progresser techniquement, affiner les transitions et renforcer l'esprit d'équipe. On a aussi organi-

sé trois entraînements de trois jours à Saint-Ouen-Marchefroy, à Pornic puis à Falaise.

La motivation était chaque fois au rendez-vous et tous ont apporté chevaux, attelage et matériel depuis Pornic, Rennes, Falaise, Argentan, Anet...

La course est organisée de la façon suivante : chaque paire réalise deux étapes d'environ 15 km, avec une vitesse moyenne de 12 km/h. Elle doit effectuer des « temps zéro » : par exemple, une étape de 15 km doit être réalisée en 1 h 10 min 30 s. Il faut arriver dans une fourchette de plus ou moins 3 secondes pour ne pas avoir de pénalité. Vous imaginez l'entraînement ? D'ailleurs, le chronométrateur occupe un poste clé dans l'attelage : il veille tout le long de l'étape à adapter l'allure par rapport au temps demandé, surtout en fin d'étape.

À chaque étape, changement de chevaux mais pas de l'attelage, ce qui donne lieu à un autre entraînement particulier : celui de désatteler/réatteler en un temps record, là aussi avec des personnes



Entraînement pour l'épreuve à quatre chevaux, sur tous types de terrains.

Actualité

Passion
chevaux de trait

La Route du Poisson (suite)



spécifiques, les relayeurs. Même si nous sommes loin des 2 secondes et 5 centièmes de l'équipe McLaren, nous sommes quand même arrivés à 40 secondes !

Avant la course, sept épreuves spéciales sont organisées. Elles sont toutes très

du Salon International de l'Agriculture 2022.

L'épreuve à la voix : un meneur doit guider uniquement par la voix un cheval attelé à un traîneau léger. Pour cette épreuve, j'aurai le plaisir de mener Floride, une Percheronne.



L'équipe Traits de Normandie au (presque) complet.

intéressantes mais j'en ai choisi trois pour exemples.

L'épreuve montée consiste à enchaîner des figures dont le saut de deux obstacles, sur une musique libre, en 5 minutes maximum. C'est une épreuve proche de celles des chevaux de selle. Nous avons choisi Émeri, un percheron, qui devra s'affronter aux favoris que sont les franchises-montagnes.

L'épreuve du flobart tient son nom du gros bateau de pêche éponyme. Deux chevaux doivent décoller le bateau du sable et le déplacer sur 125 m. Nous avons choisi deux de nos cobs normands qui ont gagné l'épreuve de traction lors

Comment est pris en compte le bien-être animal ?

Sophie Singer : comme d'habitude, nous veillons au bien-être animal : nous préparons les chevaux comme des athlètes, pour qu'ils ne soient pas épuisés lors de la course. On en prend soin, on les bichonne.

Si la Route du Poisson est un événement sportif, elle est avant tout un parcours qui respecte le rythme du pas des chevaux. Elle s'inscrit parfaitement dans cette démarche de bien-être animal : une commission spécifique composée de professionnels a été créée, avec pour



Sophie Singer, chef d'équipe.

mission d'établir un état des lieux et de proposer des actions afin d'améliorer les conditions d'accueil et de participation de l'ensemble des chevaux. La lutte contre le dopage est aussi partie intégrante de la surveillance du bien-être des chevaux.

L'association organisatrice suit et valorise la Charte nationale pour le bien-être équin, basée sur les cinq libertés individuelles des animaux, déterminées par l'Organisation mondiale de la santé des animaux, qui doivent impérativement être respectées par tous les compétiteurs.

D'où vient votre passion pour les chevaux de trait ?

Sophie Singer : c'est vrai que ce projet demande énormément d'investisse-

Actualité

Passion
chevaux de trait

La Route du Poisson (suite)



ment personnel et qu'il faut être passionné pour se motiver.

Ma première expérience de la Route du Poisson date de 1993. J'avais alors 14 ans et elle m'est restée fondatrice. Pour moi, c'est l'emblème dans le monde des chevaux de trait : une capacité de rassemblement et de fédération de ces animaux calmes, puissants, au sang-froid si particulier et qui apportent tellement aux humains !

Toutes les infos...

... sur Traits de Normandie :

facebook.com/traitsdenormandie

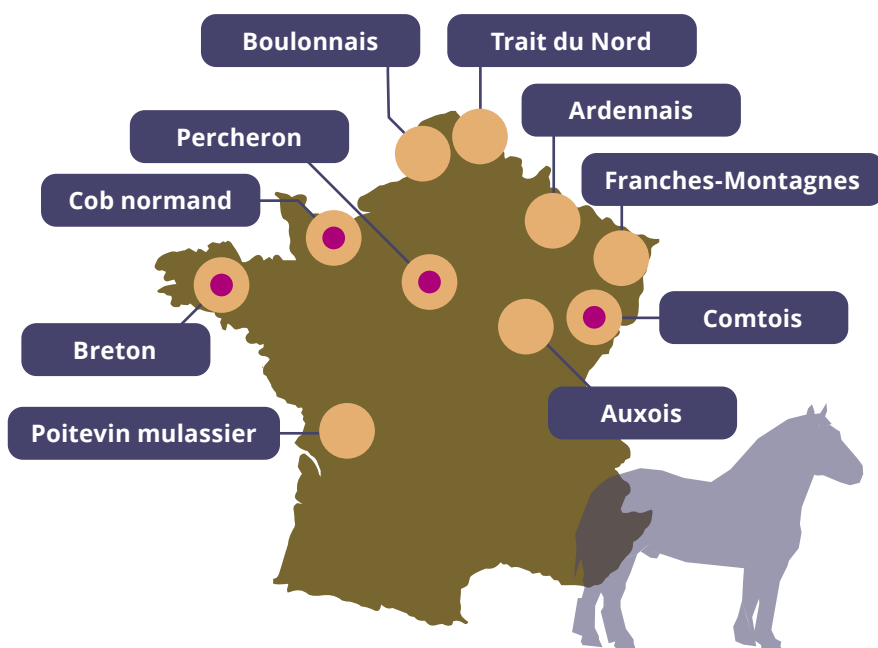
... sur la route du poisson :

laroutedupoisson.com

facebook.com/thefishrun

10 races de chevaux de trait

reconnues et gérées en France (dont 9 françaises)



Les 8 chevaux de trait de la Bergerie nationale

La Bergerie nationale fait partager au grand public cette passion des chevaux de trait par des balades en calèche et des formations.

Les apprenants du Pôle Formation bénéficient également de cette ressource technique.

Bertrand Maurage coordonne l'écurie de la Bergerie :

- Deux comtoises : **Eva** et **Elite**, juments de 8 ans
- Deux cobs normands : **Rose**, jument de 17 ans, et **Rufus**, hongre de 17 ans
- Deux percherons : **Gaston**, hongre de 16 ans, et **Caviar**, hongre de 10 ans
- Deux traits bretons : **Erienne**, jument de 8 ans, et **Imagine**, hongre de 4 ans



Actualité

Animation et Territoires
Organisation et Institutionnel
Apprentissage et Formations



Guides dans le jardin de Montorgueil

Ouvert depuis un an, le jardin de Montorgueil a pour objectif de sensibiliser un large public aux thématiques nature. Une nouvelle plantation vient enrichir cette démarche.

Ouvert à tous, le jardin de Montorgueil permet d'appréhender le monde du vivant et découvrir des techniques agroécologiques : le paillage avec le parcours pieds nus, la permaculture avec le potager, la biodiversité animale et végétale avec la mare et les abris...

Une autre réalisation est venue enrichir cette palette : celle de la plantation de guildes, pour laquelle nous avons été accompagnés par l'équipe technique de la jardinerie Poullain à la Queue-les-Yvelines et qui a bénéficié de la participation financière de la Fondation Nature et Découvertes.

Participation des apprenants de la Bergerie

Dans le cadre d'un SCESDD (stage collectif d'éducation à la santé et au développement durable), une trentaine d'apprenants ont travaillé sur ce projet. Des élèves de seconde et première Bac pro Conduite et gestion de l'entreprise

Une guildes : qu'est-ce que c'est ?

Une guildes n'est pas qu'une association médiévale. En écologie, c'est un ensemble d'espèces qui exploitent une ressource commune. Créer une guildes est donc une façon de disposer plusieurs végétaux ensemble de façon à favoriser les interactions positives au sein de ce groupe.

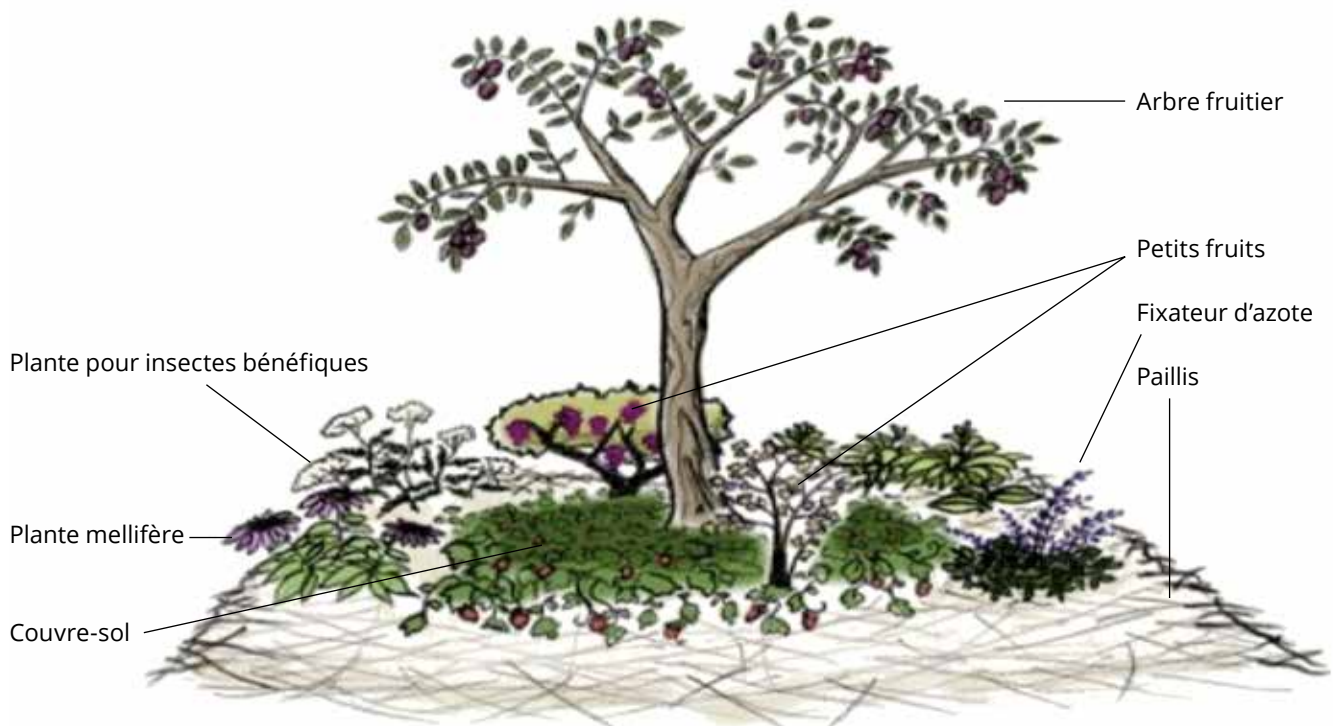
La guildes la plus connue est celle composée par le maïs, la courge et le

haricot (composition souvent appelée « les trois sœurs »). Les interactions favorisées dans cette guildes sont les suivantes :

- Le maïs sert de tuteur au haricot,
- La courge sert de couvre-sol, destiné à « tamponner » le sol et à réduire la poussée des adventices,
- Le haricot sert à fournir de l'azote.

Généralement, on conçoit une guildes à partir d'un élément central, souvent un arbre fruitier ou un arbre pour bois d'œuvre. Des guildes sont connues comme celle du pommier et du cerisier.

Voici comment a été pensée l'installation de la haie fruitière et champêtre du jardin de Montorgueil.



Actualité



Animation et Territoires
Organisation et Institutionnel
Apprentissage et Formations



Guides dans le jardin de Montorgueil (suite)



Plantation des 8 guides en mai par les apprenants.

hippique, encadrés par leur formatrice en biologie-écologie/physique-chimie, ont étudié la conception d'une guilde, ont planté en mai arbres et plantes pour constituer huit guildes le long du jardin de Montorgueil. Cette expérience s'est poursuivie en cours d'une étude et d'un travail de synthèse.

De multiples avantages pour ce projet...

- **Pérenne et orienté « découverte de la nature, de la biodiversité et de sa préservation et de la réduction des gaz à effet de serre ».** , il s'inscrit parfaitement dans la vocation du jardin de Montorgueil.
- **Mise en avant des services écosystémiques pour l'agriculture, notre environnement proche et notre santé.** La haie assure différents rôles pour l'environnement et agit pour les générations futures.
- **Démonstratif et innovant pour la préservation et l'amélioration de l'environnement.** Le but est de réconcilier nature et société avec plusieurs approches, en créant un lieu de détente

et de savoir-être, d'expérimentation, de savoir-faire et d'initiation, et enfin un lieu de savoir.

- **Un projet partagé** qui a été pensé comme un tiers-lieu, intergénérationnel, accessible à tous. Il deviendra un lieu d'échanges, de démocratie, d'engagement civique et de partage, destiné à la vie sociale de la communauté où les individus peuvent se rencontrer, se réunir, apprendre et échanger de façon informelle.
- **Un projet fédérateur** qui implique et sollicite de nombreux partenaires du territoire (entreprises, associations, écoles,

lieux de formation...).

- **Projet éducatif :** l'objectif est de faire « ensemble » en pédagogie de projet avec les apprenants. Cette méthode active est basée sur la construction et l'évaluation de son propre savoir. Les apprenants de l'association du Pôle Formation sont les principaux acteurs de l'installation.

Un avenir bénéfique

La haie mélangée assurera différents rôles pour l'environnement et pour les espaces jardinés présents :

- Protection du sol contre le lessivage et l'érosion,
- Fonction de brise-vent,
- Maintien de la biodiversité : elle contribuera à préserver les végétaux adaptés à notre région. Elle est aussi une source de nourriture et un refuge pour la faune : oiseaux, hérissons, papillons, chauves-souris, renards...
- Participation à la régulation des populations de nuisibles : plus la diversité végétale et animale est importante, plus il est difficile pour un ravageur de prendre le dessus car il est en compétition avec d'autres organismes vivants. Nos plantes cultivées seront ainsi moins exposées aux pucerons, limaces et rongeurs.



Le résultat fin juin...

Actualité

Patrimoines
et Environnement

Steeven Salvat, street artiste à la Bergerie

Notre artiste en résidence boucle son intervention à la Bergerie par une exposition de collages grands formats que l'on pourra découvrir sur tout le site de l'établissement jusqu'à fin septembre.

La fin de votre résidence artistique à la Bergerie arrive. Quelles en sont les grandes étapes ?

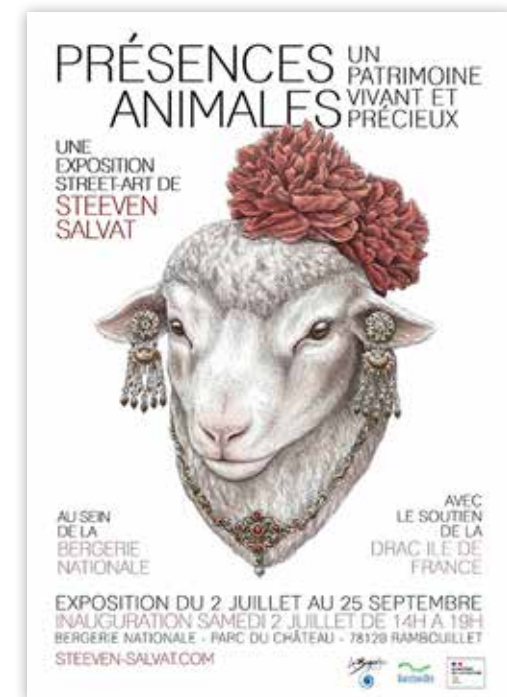
Steeven Salvat : ma résidence a commencé en février 2022 et se termine en juin. Mais je serai également présent en juillet pour l'exposition Présences ani-

males dont le vernissage a lieu samedi 2 juillet.

Plus que d'étapes, on peut parler de phases qui l'auront rythmée. Je me suis d'abord imprégné des différents métiers de la Bergerie en rencontrant ses acteurs : agriculteurs, animateurs, professeurs, chercheurs... Et j'en ai nourri

mon imaginaire pour créer des œuvres en rapport avec le patrimoine vivant du lieu, jusqu'à l'aboutissement : l'exposition Présences animales.

De quel espace disposiez-vous pour travailler ?



Steeven Salvat : j'ai beaucoup bougé. Un des objectifs de cette résidence était la rencontre et l'échange, valeurs que je partage avec la Bergerie. Je me suis donc déplacé avec mon matériel dans différents endroits de l'établissement, pour susciter des curiosités et des interrogations, entendre des remarques, répondre à des questions... Bref, pour donner une dimension humaine à mon travail.



Le colombier se pare des œuvres de Steeven (à gauche), aidé par Aloïs Veuillet, chargé de mission Patrimoine Bâti. Ils utilisent une colle qui ne dégrade pas le support, les collages seront retirés à la fin de l'exposition.



Actualité

Patrimoines
et Environnement

Steeven Salvat, street artiste à la Bergerie (suite)



Réalisation d'une fresque collective avec les apprenants.

J'ai ainsi posé mes feuilles et mes Rotring dans l'aile sud, où j'ai côtoyé des personnes des services généraux comme le responsable informatique ou les chargées de l'accueil et de la communication. Mon vagabondage m'a amené au département Agricultures & Transitions, où des chargés de projets et des personnels administratifs ont suivi l'avancée de mes dessins. J'ai aussi travaillé dans les locaux de l'accueil scolaire et rencontré des personnels. Avec les apprenants, nous avons construit un projet de fresque collective qui s'implantera à l'Auroch's Café, un de leurs lieux de vie extrascolaire. J'ai beaucoup aimé ces échanges, les jeunes étaient particulièrement réceptifs !

Enfin, je me suis installé dans la salle Jardin pour préparer les collages. C'est un travail long et précis, étape essentielle pour faciliter le collage : il faut découper et numéroter tous les lais. Des personnels sont venus m'aider en acceptant de servir humblement de petites mains. Cette idée de déambulation aura été



Collage d'une œuvre dans une des bergeries, au milieu des agneaux.

Actualité

**Patrimoines
et Environnement**

Steeven Salvat, street artiste à la Bergerie (suite)



un fil conducteur : dans le déroulé du travail lui-même, jusqu'à l'exposition qui amène le public à découvrir mes œuvres sur tout le site de la Bergerie.

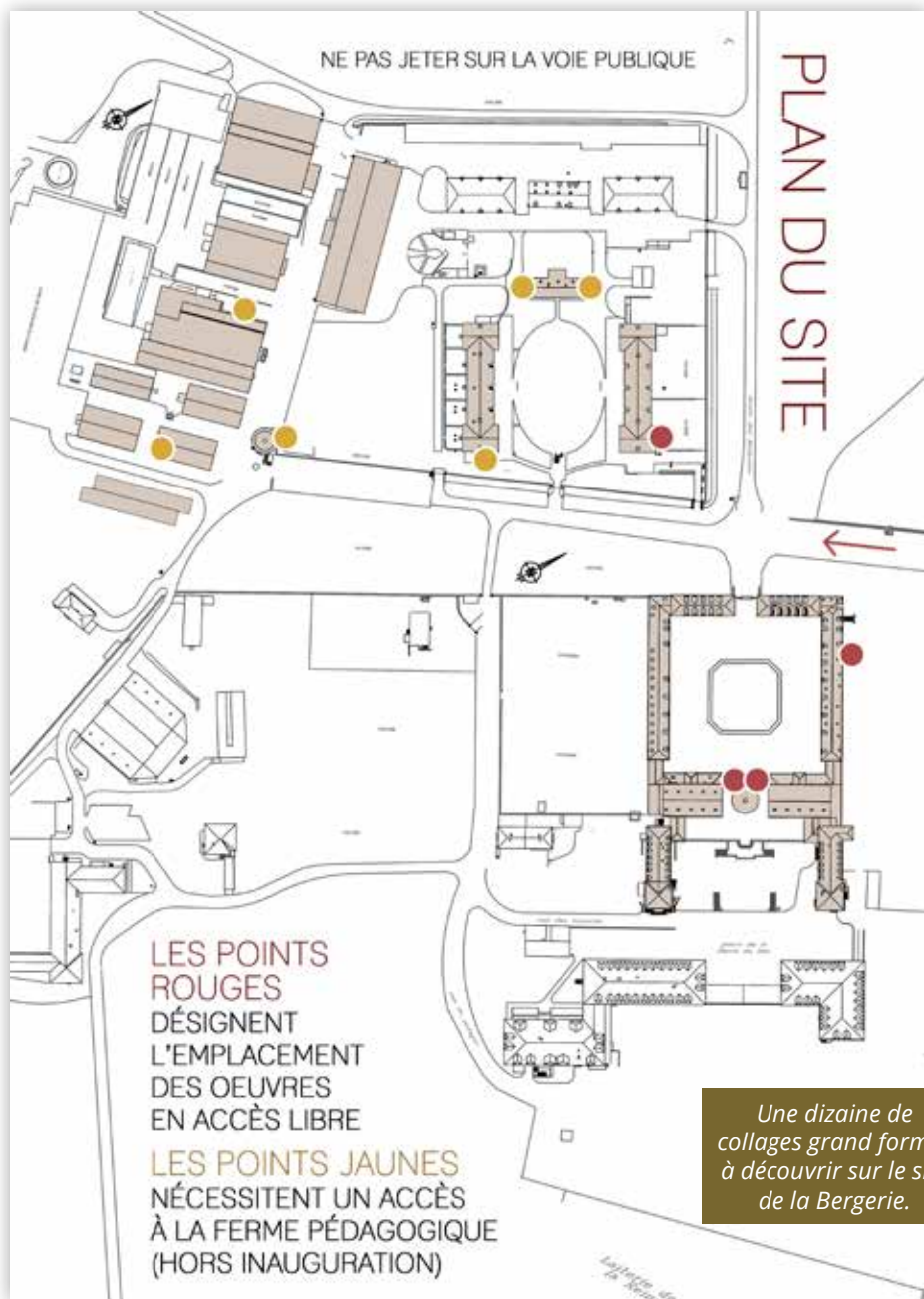
Deux mots sur l'exposition ?

Steeven Salvat : par son nom « Présences animales », l'expo annonce le thème. L'animal sera présent partout à la Bergerie nationale, que ce soit physiquement ou représenté par mes œuvres. Partout, cela veut dire dans la cour royale (le berceau de la Bergerie datant de Louis XVI), dans le Jardin de Montorgueil (l'ancien arboretum devenu un parcours pieds nus), ou dans la partie daté de l'époque napoléonienne. Les visiteurs pourront découvrir mes collages dans la bergerie, près de la salle de traite, sur les pignons de la maison du berger, sur le colombier monumental de la cour royale...

Après un vernissage samedi 2 juillet, l'exposition se tiendra jusqu'au 25 septembre, avec sans doute un vieillissement des collages. C'est le propre du street art, de vivre de façon quelquefois éphémère, au gré des aléas, principalement climatiques dans ce cas.

Après cette résidence, quelle suite pour vous ?

Steeven Salvat : je retourne en studio travailler sur une exposition collective à Northport-New York et je vais également me mettre en quête d'un nouveau lieu pour m'accueillir et me permettre de développer de nouvelles œuvres in situ.



Une dizaine de collages grand format à découvrir sur le site de la Bergerie.

Actualité

Patrimoines
et Environnement
Animation
et Territoires



Les Jeudis du Festival, un succès à l'ampleur inattendue !

Pour la première fois depuis sa création, le Festival de la Bergerie est précédé de six rendez-vous : les Jeudis du Festival.



Les jeudis du Festival ont été lancés pour promouvoir le Festival de la Bergerie prévu le 9 juillet prochain.

Des apéro-concerts sont ainsi proposés tous les jeudis soir du mois de juin ainsi que le 7 juillet, associant musiques variées et restauration fermière à partir des produits de la Bergerie. Ils se veulent des moments de détente musicale et culinaire, dans un espace naturel fort apprécié. Le jardin de Montorgueil est en effet l'écrin dans lequel sont proposées ces prestations attendues.

Inattendues par contre sont les fréquentations des premières soirées : au lieu d'une centaine de participants espérés, ce sont plus de 200 personnes qui sont venues lors de la soirée d'ouverture, 180 à la deuxième (malgré une météo fraîche et incertaine) et près de 500 lors de la troisième soirée ! Le beau temps et le bouche-à-oreille expliquant en grande partie cette fréquentation incroyable.

Passer à la vitesse supérieure

Face à cette forte et soudaine audience, le personnel de la Bergerie s'est donné sans compter pour constamment prendre commande, faire cuire, préparer, servir ou réapprovisionner en frites, fromages, saucissons ou terrines. Tout le monde a pu être servi, malgré la chaleur et les problèmes de pompe à bière... Une grande réussite pour les participants qui, eux, sont restés parfaitement détendus et ont su profiter de la soirée et du jardin.

Participer à la rénovation du patrimoine bâti

Les Jeudis du Festival comme le Festival lui-même ont été créés pour participer à la rénovation du patrimoine bâti de la Bergerie nationale : les bénéficiaires vont y concourir, en particulier pour la deuxième phase de rénovation du colombier.

Un travail en partenariat

Ces apéro-concerts sont le fruit d'un travail en partenariat, la programmation musicale étant réalisée par la MJC de Rambouillet, l'aménagement du lieu et la restauration étant proposées par la Bergerie. Ce sera également le cas lors des prochaines programmations et surtout pour le Festival du 9 juillet, qui clôturera cette nouvelle séquence culturelle à la Bergerie.

Les jeudis du Festival 6 jeudis, 6 genres musicaux

2 juin | Peter Folk : pop française, jazz, blues

9 juin | Les Margouyots : rockabilly

16 juin | Jazz conversation : jazz

23 juin | Komasi : afro-latin-swing

30 juin | Les Mineurs : chanson française

7 juillet | Inspirations - Lucie Lima et Dylan Bras : duo de guitares



Près de 500 personnes pour le jeudi 16 juin avec Jazz conversation.

Actualité

Patrimoines
et Environnement
Animation
et Territoires



Le Festival de la Bergerie

À la suite des Jeudis du Festival, le Festival de la Bergerie se déroulera samedi 9 juillet pour un après-midi et une soirée où chacun pourra se restaurer, participer aux animations et assister aux concerts... tout en participant financièrement à la restauration du patrimoine bâti de la Bergerie nationale.



Pour en savoir plus :
<https://cutt.ly/dKlRHtC>

De 15h à 18h
Animations musicales et culturelles au Jardin de Montorgueil

- Animations musicales avec l'Usine à Chapeaux (restitution d'ateliers, musiques, percussions, chant, théâtre...)
- Ateliers/débats avec les Banquets citoyens, des banquets modernes et créatifs pour débattre, expérimenter et agir !

À partir de 18h
Animations et concerts dans la cour royale

- Activités ludiques pour tous : piscine de paille, structure gonflable, jeux en bois...
- Ateliers d'initiation encadrés par l'Usine à Chapeaux : skate et trottinette, dubble-dutch, kendama...

Concerts

- **MERLOT « Au fond de la classe »** (Spectacle musical jeune public / à partir de 4 ans / 50 min) : Des souvenirs d'écolier racontés de façon colorée, drôle, décalée sur des airs de reggae, de hip-hop, de blues ou même de fanfare...



- **GUILLAUME FARLEY** est un romantique qui chante les amours impossibles, la vie moderne et les trucs qui démangent un peu. Tout en gardant une part d'enfance, de fantaisie et d'humour.

- **LE GRAND BAL du Petit Orchestre Parisien !** Une surboum vitaminée, colorée et à paillettes, avec strass, sans stress, qui fait oublier les clichés désuets du Bal. Ce groupe festif et décalé vous fera rêver, rire, chanter et danser sur les plus grands tubes !



Minuit
Feu d'artifice
pour clore le Festival.

Actualité

Animation
et Territoires

Animations d'été à la Bergerie

Bergerie olympique

À deux ans des jeux olympiques de Paris 2024, la ferme pédagogique de la Bergerie nationale vous propose une multitude d'activités sportives pour vous tester physiquement, pour vous amuser en famille ou pour vous divertir tout simplement.

Toutes les animations se font en autonomie.

Le nom « Bergerie olympique », outre la référence à l'événement international, s'associe aussi à la ville de Rambouillet qui a reçu le Label Terre de jeux 2024 et accueillera des équipes nationales de Pentathlon moderne, en collaboration avec la Bergerie nationale.

Un coach sportif est arrivé sur la ferme pour constituer et recruter une équipe de fermiers sportifs. Il sera là pour vous accueillir et vous prodiguera des conseils.

Il a préparé un parcours sportif sur la ferme : golf champêtre, tir à l'arc, course à pied, saut de haie, dressage, saut en longueur et traction animale... sont les épreuves à réaliser. Un petit garçon, Pierrot, les a toutes testées et a été recruté pour accompagner tous les athlètes en herbe de la journée. Grâce au livret sportif, les participants pourront se comparer à Pierrot mais aussi aux animaux de la ferme qui ont tous développé des capacités physiques particulières : force, souplesse, rapidité...

Enfin, le coach va juger tous les participants pour la sélection olympique. Tous recevront une médaille et pourront se prendre en photo sous le porche.



Bergerie olympique

Ferme de la Bergerie nationale de Rambouillet

Du 7 juillet au 31 août 2022

De 14h à 18h30

Tarifs : 7€ adultes

et 5€ enfants entre 3 et 12 ans
(gratuit pour les moins de 3 ans).

Restauration sur place

au Mérinos Café et achats

à la Boutique de la Bergerie.

Renseignements : 01 61 08 68 70

animation@bergerie-nationale.fr

Actualité

Animation
et Territoires

Animations d'été à la Bergerie (suite)

Parcours pieds nus du jardin de Montorgueil

Le jardin de Montorgueil est un nouvel espace ouvert en juin 2021 axé découvertes naturalistes.



Le jardin de Montorgueil permet de découvrir le patrimoine historique et naturel, véritable identité et richesse du lieu, par un parcours pieds nus sur le thème du paillage.

Ce parcours traverse différents espaces : un cours d'eau, un jardin en agriculture biologique et en permaculture, un théâtre de verdure avec une programmation culturelle et artistique (comme les jeudis du Festival, le concert en roues libres du 27 juin ou la pièce sonore inspirée du livre « un jardin pour demain » le 28 août), des installations et refuges pour développer la biodiversité animale, un bois avec des arbres historiques pour expliquer leur impact environnemental, une ruche-tronc...



Parcours pieds nus du jardin de Montorgueil

Arboretum de la Bergerie nationale de Rambouillet

Ouverture :

- Les mercredis, samedis et dimanches jusqu'au 6 juillet, de 14h à 18h.
- Tous les jours du 7 juillet au 31 août, de 14h à 18h.

Tarifs : 3€ adultes et 2€ enfants entre 3 et 12 ans (gratuit pour les moins de 3 ans), gratuit le 28 août.

Renseignements : 01 61 08 68 70 - animation@bergerie-nationale.fr

Tarif groupé ferme/jardin

9€ adultes et 6€ enfants entre 3 et 12 ans (gratuit pour les moins de 3 ans).



Apprentissage
et Formations

Retour sur...

Meilleurs apprentis de France : une étape qualificative organisée au centre équestre de la Bergerie

Mercredi 18 mai s'est déroulée au centre équestre de la Bergerie nationale de Rambouillet, une étape interrégionale Hauts-de-France, Île-de-France, Centre-Val de Loire du concours de la société nationale des meilleurs apprentis de France pour les palefreniers soigneurs.

C'est un véritable coup de projecteur sur une **filière qui recrute** et pour ces jeunes, bientôt professionnels du cheval.

En effet, 301 candidats sont inscrits pour cette première édition du concours « Un des meilleurs apprentis de France » consacré aux six métiers du cheval, dont quatre récemment intégrés.

Coup de projecteur sur quatre métiers en tension de la filière équine

Qu'est-ce que le concours « Un des meilleurs apprentis de France » (MAF) ?

Depuis 1985, le concours « Un des meilleurs apprentis de France » (MAF), pensé et organisé par la société nationale Meilleur ouvrier de France (MOF), offre la possibilité chaque année à des apprenants de tous horizons professionnels de montrer leur savoir-faire, promou-

vant ainsi le travail manuel.

Ce concours est ouvert à tous les jeunes âgés de moins de 21 ans, en formation initiale sous statut d'apprenti, de stagiaire ou d'étudiant. Jusqu'à ce jour, la filière équine était représentée à ce concours par les métiers de sellier-harnacheur et de maréchal-ferrant.

Après concertation, les membres du Conseil Emploi-Formation de l'Ifce (notamment les ministères de l'agriculture et des sports) ont saisi cette opportunité de valorisation des métiers auprès du cheval par la volonté d'inscrire au catalogue MAF les métiers de **lad-driver, cavalier d'entraînement, palefrenier-soigneur et d'enseignant d'équitation**.

Outre la promotion de ces métiers qui recrutent, un tel concours présente à la fois des enjeux pour :

- Les stagiaires et apprentis : une source



- de motivation, un passeport pour l'emploi et un gage de qualification,
- Les organismes de formation : un moyen de promouvoir les formations et un outil de recrutement,
- Les employeurs : une promotion de la structure et des enseignements en entreprise.

Des étapes régionales avant la grande finale en juillet

Consacrée au métier de palefrenier-soigneur, la sélection interrégionale de Rambouillet a accueilli 11 apprenants originaires de l'Île-de-France/Hauts-de-France/Centre-Val-de-Loire.

Parmi eux, 5 jeunes en Bac pro CGEH



Apprentissage
et Formations

Retour sur...

Meilleurs apprentis de France (suite)

(conduite et gestion de l'entreprise hippique) ont défendu les couleurs du **Pôle Formation de la Bergerie nationale**. Trois étaient en classe de première et deux en classe de terminale.

Différentes épreuves théoriques et pratiques attendaient les apprentis

La journée a débuté à 8h30 pour s'achever à 18h avec une remise des prix en présence de personnalités : Leila Youssef (adjointe à la maire de Rambouillet), Geneviève Ardaens (Ifce), Mathieu Penel (président du conseil de perfectionnement

du CFA et agriculteur/éleveur), agents Ifce et représentants du Meilleur ouvrier de France...

Les apprentis ont été interrogés sur quatre domaines avec un questionnaire oral et écrit de la part du jury :

- Épreuve bien-être (20 min) : signes de bonne santé, administrer un vermifuge, mettre des bandes de repos, différents soins... Explications sur les différents vermifuges, protocole de vaccination.

- Épreuve de toilette (2 heures) : préparation d'un cheval en vue d'une présentation modèles et allures.

- Épreuve de présentation (15 min) : présentation d'un cheval dans les conditions d'une épreuve de modèles et allures.

À l'issue de cette présentation, un entretien portait sur l'analyse du modèle et des aplombs du cheval.

- Épreuve d'entretien du box (25 min) : Être capable de vérifier l'eau, la quantité de foin, l'abreuvoir, présenter les avantages et les inconvénients de la paille et du copeau.

Expliquer ce qui peut être fait pour un cheval sensible au niveau respiratoire...



Épreuve de toilette : préparation d'un cheval en vue d'une présentation.



Épreuve bien-être : identifier un cheval grâce à son livret et vérifier les signes de bonne santé d'un cheval.



Épreuve de présentation devant le jury.



Épreuve d'entretien du box.

Apprentissage
et Formations

Retour sur...

Meilleurs apprentis de France (suite)

L'ensemble de ces épreuves ont été organisées par Florian Figarola (formateur au Pôle formation de la Bergerie), Christel Wagner (Ifce), Charlène Lourd (Équies-sources). De plus, Luc Tavernier, directeur du centre équestre, a fait en sorte que les installations soient disponibles pour garantir le meilleur déroulement possible des 4 ateliers.

Résultats de l'épreuve :

Bravo à Laetitia Atangana (apprentie de Tours-Fondettes), médaille d'or régionale qui est donc qualifiée pour la finale du concours qui se tiendra à Chantilly les 1er et 2 juillet prochains !

Même s'ils n'ont pas été qualifiés, nos apprentis n'ont pas démerité et ont pu se confronter à d'autres jeunes et prendre des conseils précieux de la part du jury, anciens et actuels professionnels du cheval. Trois ont obtenu une médaille d'argent et deux ont obtenu une médaille de bronze. Cela leur a permis aussi de s'entraîner à la soutenance orale, épreuve à fort coefficient en terminale, sur la prophylaxie, thème au programme de leur déroulé pédagogique.



L'ensemble des candidats.

Ce concours devrait se pérenniser. Forts de cette première édition que nous avons eu la chance d'accueillir au sein de notre établissement, nous avons décidé d'inclure la préparation à ce concours dans le cadre de l'individualisation à partir de la rentrée prochaine pour les apprentis qui souhaiteront s'inscrire afin qu'ils soient préparés au mieux par nos formateurs en modules pratiques

et professionnels. Et ainsi porter haut les couleurs du Pôle Formation lors de la finale nationale.

Pour découvrir la formation CAPA palefrenier-soigneur et les autres formations du Pôle Formation de la Bergerie nationale :

www.bergerie-nationale.educagri.fr/pole-formation



L'ensemble des jurys, des officiels et des lauréats lors de la remise des prix.



Appui
et Innovations

Retour sur...



Réduire les phytos avec ResAB

La Bergerie nationale pilote ce réseau qui rassemble des établissements d'enseignement agricole pour développer des projets de réduction des phytosanitaires par les pratiques issues de l'Agriculture Biologique. En mai dernier, un premier séminaire marquait le lancement de ResAB.

Le projet ResAB

Le travail en réseau a déjà prouvé son intérêt pour permettre des changements et des évolutions afin de tendre vers des systèmes de culture économes, performants et innovants. ResAB se caractérise par cette volonté affirmée de faire coopérer les établissements afin de dégager de nouveaux savoirs techniques et pédagogiques.

Voués à s'impliquer pendant trois ans, les établissements auront pour ambition une réduction des intrants sur leur exploitation, en recherchant l'amélioration des usages et l'abandon partiel ou total des produits, à l'aide d'outils comme la grille ESR (Efficience, Substitution, Reconception), utilisée pour décrire les modifications des pratiques agricoles liées à la problématique des intrants.

Bien que d'une durée de trois ans, ResAB a pour ambition de constituer un réseau actif d'échanges et de réflexion qui perdurera au-delà de ce terme.

Le séminaire de lancement

Du 10 au 12 mai dernier, les organisateurs, intervenants et représentants des membres du réseau se sont réunis à l'EPLEFPA (établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole) de La Faye à Saint-Yrieix-la-Perche (87).

Mardi 10 mai

L'objectif était de proposer des interventions sur Ecophyto et la reconception, et de recueillir les attentes des participants pour les trois années à venir.

Clélia Granozio, adjointe au chef de bureau Qualité SCPE/SDC/BQ, a présenté

le programme Ambition Bio 2018-2022. ResAB s'insère parmi les 54 actions du programme, sur trois axes et cinq actions, dans l'objectif de développer l'agriculture biologique.

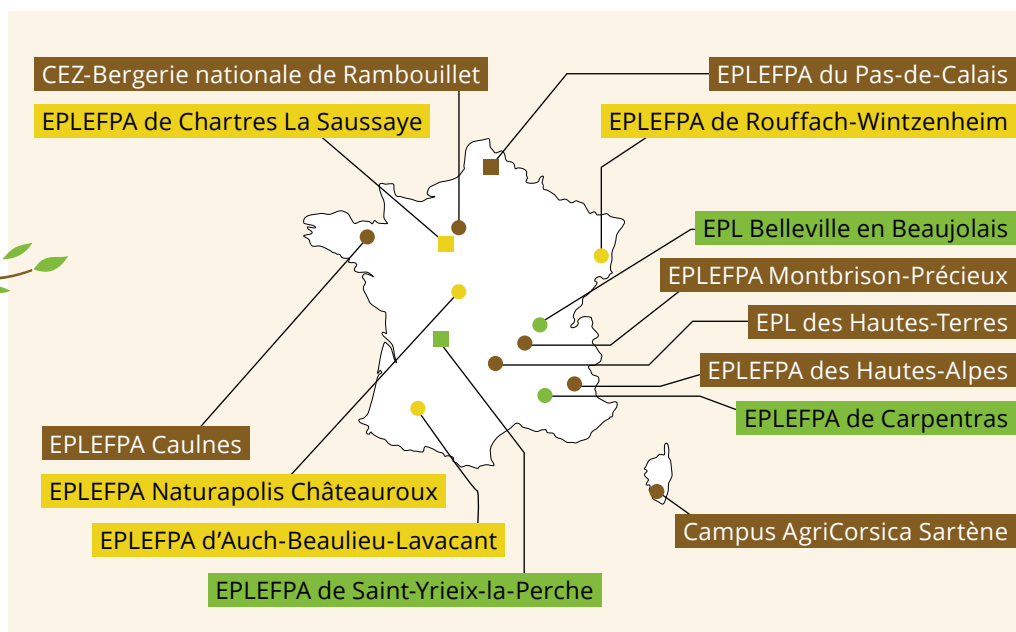
Pauline Souche-Suchovsky, chargée de mission Ecophyto SPPSI/SDATAA/BTPAD, a rappelé les objectifs du plan Ecophyto II+, en précisant que ResAB s'insérerait dans l'Axe 1 « faire évoluer les pratiques et les systèmes ». En conclusion, ResAB intègre une grande diversité d'établissements et de systèmes agricoles, qui pourraient servir à créer de nouveaux réseaux par la suite.

Amélie Rochas, chargée de projets Recherche Développement du Bureau du Développement Agricole et des Partenariats pour l'Innovation (BDAPI), est intervenue dans le cadre du plan Enseigner à Produire Autrement les transitions et l'agroécologie (EPA 2) et du Programme National de Développement Agricole et Rural (PNDAR).



14 établissements répartis en 3 groupes :

- Grandes cultures
- Arboriculture
- Lait



□ EPL référent ● ResAB Grandes cultures ● ResAB Arboriculture ● ResAB Lait

Appui
et Innovations

Retour sur...

Réduire les phytos avec ResAB (suite)

Philippe Cousiné, chargé de mission Réso'them Agronomie-Ecophyto, a exposé des retours d'expériences Ecophyto et de reconception comme outil du changement. Au travers d'une présentation dense et très riche en contenu, il a proposé plusieurs pistes de réflexion et de méthodologie pour enclencher la transition agroécologique, comme des

jeux didactiques (Rami pastoral, Mymyx, Agrochallenges...) ou des guides de reconception (Guide STEPHY, Guide Ecophyto fruits...). Il a également abordé quelques projets Ecophyto, comme Ecophyto'TER et GLYPHOS'EPA, deux dispositifs dont ResAB pourrait tirer parti des résultats obtenus.

La journée s'est conclue par la présentation très intéressante de l'exploitation de la Faye par Marc Bassery, son directeur, où les participants ont pu pénétrer les parcelles d'arboriculture conduites en agriculture biologique, ainsi que le système agroforestier de châtaigniers.

Visite de l'exploitation de la Faye

Marc Bassery, directeur de l'exploitation de la Faye, a présenté son système de polyculture-élevage, d'une superficie totale de 180 hectares, où quatre salariés travaillent à temps plein.

Le système de culture se compose de 10 ha en **arboriculture** : 8 ha en AOP Pommes du Limousin, 2 ha menés en biologique avec deux variétés (Opal et Dalinette) et 0,75 ha de châtaigneraies mené en agroforesterie. Le reste des cultures est destiné à l'atelier de production animale : prairies, maïs et céréales.

Le système d'**élevage** comprend un atelier ovin de 200 brebis destiné à produire des agneaux de bergerie et un atelier bovin de 100 vaches allaitantes. Il s'agit d'un système de naisseur-engraisseur dans les deux cas, avec la vente de reproducteurs.

L'exploitation fait partie du réseau DEPHY Arbo et Educ'Ecophyto visant le zéro résidu de pesticides.

Les parcelles hébergeant les vergers sont bordées par des haies vives et accueillent des brebis qui y pâturent, dans le cadre de Brebis link. Plus globalement, l'exploitation est impliquée dans les projets CASDAR TAE et Educ'Ecophyto, et désormais ResAB. Elle est en recherche perpétuelle d'autonomie, en visant l'amélioration et l'adaptation de ses outils de production.

La ferme a également une vocation pédagogique, permettant aux apprenants de réaliser travaux pratiques, mise en place d'essais et conduites de projet pour ne citer qu'une petite partie des activités proposées. Ces actions sont comprises dans le programme Enseigner à Produire Autrement pour les transitions et l'agroécologie (EPA 2).

La commercialisation de la production se fait à 90 % en coopérative, les 10 % restants se faisant en vente directe aux particuliers. Les labels et signes de qualité sont présents et nombreux :

- Blason prestige pour la vente de bœuf limousin ;
- Limousin junior Label Rouge pour les jeunes bovins ;
- Fleur de Limousine pour les génisses ;
- Diamandin Label Rouge pour les agneaux ;
- Pommes AOP Golden du Limousin ;
- Agriculture Biologique.



Appui
et Innovations

Retour sur...

Réduire les phytos avec ResAB (suite)

Mercredi 11 mai

Répartis en ateliers, les différents groupes ont présenté leurs exploitations et leurs attentes par rapport au projet pendant les trois années à venir.

Le ResAB Arboriculture, qui regroupe les établissements de Saint-Yrieix, Belleville en Beaujolais et Carpentras, a axé sa discussion sur des éléments comme la diversification, tant d'un point de vue production que commercialisation. Bien que les projets soient différents pour chaque EPL, le groupe s'est mis d'accord sur la nécessité d'échanger sur leurs pratiques, par exemple avec la mise en commun de protocoles d'expérimentation. Ces protocoles intégreraient des tests de couverts dans les rangs, différentes densités de plantation, l'indicateur IFT (indice de fréquence de traitement) ou encore l'utilisation de matériel ou la présence de moutons. En outre, la diversification de la commercialisation de leurs productions, ainsi qu'une étude sur la

biodiversité aviaire (comptages et effets des espèces) et la valorisation des haies ont également été des sujets évoqués.

Le ResAB Lait regroupe les établissements du Pas-de-Calais, de Sartène, de Caulnes, de Rambouillet, de Précieux, de Saint-Flour et Gap, qui ont été tout aussi prolifiques en amenant pas moins de huit thématiques, parmi lesquelles l'autonomie, les performances économiques, la gestion de l'herbe ou encore l'adaptation au changement climatique. Certains établissements visent le passage de leur exploitation en système biologique, et ont soulevé la question des freins, par exemple avec une formation technique insuffisante, une pression extérieure forte pour ne pas s'engager dans la bio, incompréhension des parents d'élèves ou des élèves...

Enfin, pour **le ResAB Grandes cultures**, impliquant les établissements de Chartres, Rouffach, Auch, Fondettes et Châteauroux, dont les échanges ont

tourné autour de la gestion des adventices, de la qualité de l'eau, de besoins en visites pour élargir le champ des possibles quant à des réflexions techniques.

L'après-midi était destiné à intégrer les concepts pédagogiques, afin de permettre aux établissements de co-construire leur projet technique tout en gardant en tête la fonction d'enseignement de leur exploitation agricole. Ainsi, Christian Peltier, coordinateur technique chargé de l'accompagnement pédagogique et didactique à la Bergerie nationale, est intervenu afin de rappeler les enjeux de formation qui pourront être pris en compte dans ResAB : donner du pouvoir d'agir aux apprenants, mettre les apprenants en situation professionnelle qui pourra être transformée en situation pédagogique ou encore oser proposer des situations-problèmes au travers d'objets pédagogiques territorialisés.

Judi 12 mai

Pour clôturer ce séminaire, Bertrand Cailly, directeur de l'exploitation de l'établissement de Brémontier Merval, a témoigné sur la reconception du système que les équipes pédagogiques et techniques ont mis en place. Aujourd'hui intégralement en Agriculture Biologique, le Domaine de Merval œuvre au quotidien pour un système autonome et économe qui vise le maximum d'interactions entre les hommes, le sol, les plantes, les animaux et la transformation des produits. Riches et nombreux, les échanges avec Bertrand ont permis de comprendre l'histoire de l'exploitation et les décisions qui ont permis de passer d'un système qui stagnait et où il était peu agréable de travailler, à un système vivant et dynamique.



Ferme de Merval - Naturapôle - EPLEFPA de Seine-Maritime.



Enseignement agricole et étude de la biodiversité

Le Muséum national d'Histoire naturelle et la Bergerie nationale se mobilisent pour l'Observatoire agricole de la biodiversité dans l'enseignement agricole



Des classes de l'enseignement agricole contribuent aux sciences participatives. L'étude de la biodiversité est un des sujets les plus étudiés grâce au Muséum national d'Histoire naturelle.

Une formation a été organisée à la Bergerie en mai dernier pour découvrir les protocoles de l'OAB, observatoire agricole de la biodiversité.

Deux formatrices pour deux jours de formation

« *Tout le monde est prêt ? 1, 2, 3...* », une stagiaire soulève la planche posée dans la prairie sous le regard attentif des autres participants. Il ne faudrait pas rater la course d'un carabe ! Mais pas de chance, avec la sécheresse ces coléoptères ont trouvé refuge ailleurs. Le comptage des limaces est plus facile à réaliser. Le protocole Invertébrés est un des cinq protocoles proposés par l'observatoire agricole de la biodiversité (OAB). Des enseignants de l'enseignement agricole suivent la formation organisée en mai 2022 à la Bergerie nationale pour se familiariser avec ces protocoles et étudier leur mise en œuvre avec leurs élèves.

Les protocoles sont présentés par **Marine Gérardin** et **Nora Rouillier** du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN).

Marine Gérardin a en charge le développement des sciences participatives dans l'enseignement agricole. Elle communique, développe les programmes, accompagne les enseignants en produisant des ressources et des formations. De plus, elle favorise le lien avec la recherche.



Observation des invertébrés.

Nora Rouillier est l'animatrice nationale de l'OAB. Elle communique auprès du réseau, gère le site internet www.observatoire-agricole-biodiversite.fr et les données apportées par les participants du réseau. Elle coordonne les animateurs régionaux qui font le lien entre les différents participants du milieu agricole : des établissements de l'enseignement agricole, des professionnels agricoles, des associations et des partenaires territoriaux.

Marie Garnier assure la mission de l'OAB au sein de la Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises (DGPE) au ministère en charge de l'agriculture. Par sa fonction d'établissement national d'appui, la Bergerie nationale est membre du Comité de pilotage de l'OAB. Elle est un des premiers établissements à avoir rejoint le réseau des sites de démonstration de l'OAB, ce qui lui permet d'organiser chaque année une forma-



Retour sur...

Enseignement agricole et étude de la biodiversité (suite)



tion dans le cadre du programme national de formation (PNF).

Les sciences participatives : de nombreux atouts pour l'enseignement agricole

Les sciences participatives offrent à l'enseignement agricole une réelle opportunité d'enrichir le champ de l'innovation pédagogique et de nourrir les réflexions scientifiques dont la transition agroécologique¹. Elles contribuent à répondre aux objectifs du plan Enseigner à produire autrement (EPA2). Pour l'enseignement agricole, les enjeux de l'OAB sont aussi pédagogiques que scientifiques et sociétaux. Ce sont le plus souvent les filières agricoles et aménagement qui s'impliquent. Dans une époque de défiance vis-à-vis de la recherche, il favorise la formation scientifique par

la récolte des données, la compréhension du respect des protocoles et du fonctionnement de la recherche. L'OAB donne une opportunité d'éducation à l'environnement par la découverte de la biodiversité, des écosystèmes et des agrosystèmes. Il permet l'éducation citoyenne par la participation volontaire à l'acquisition de données qui serviront d'indicateurs nationaux pour la transition agroécologique. Il offre une démarche pédagogique active et innovante avec une approche pluridisciplinaire (agronomie, biologie-écologie, mathématiques, informatique, géographie, etc.). L'animation et le développement territorial sont aussi sollicités par l'intervention d'associations naturalistes, de conseillers et de techniciens agricoles.

Pour les élèves, l'application des protocoles permet d'acquérir une connais-

sance des espèces et de la dynamique d'évolution des milieux, de monter en compétence sur la compréhension de situations à problèmes, en autonomie et en rigueur et d'entrer dans une démarche active avec ses questionnements et ses réflexions.

Des protocoles accessibles

L'OAB propose le suivi de cinq groupes d'espèces animales qui ont une importance dans les agroécosystèmes et qui sont facilement visibles : les invertébrés de la surface du sol, les vers de terre, les abeilles solitaires, les papillons et les chauves-souris. Ces cinq groupes (ou taxons) ont été choisis parce que les pratiques agricoles, la qualité des sols et des paysages les impactent directement. Les protocoles sont faciles à mettre en place. Le matériel, les fréquences et les durées

¹ A. Germot, A. Kowalski et F. Lus. État des lieux et analyse de la mise en œuvre des sciences participatives dans l'enseignement agricole.

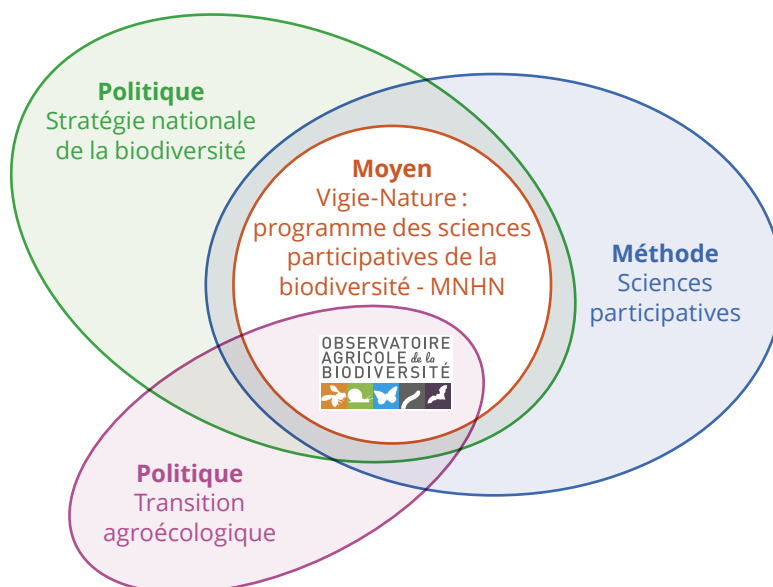
Savez-vous qu'il existe plusieurs centaines de programmes de sciences participatives ?

Plus de la moitié concerne la médecine. 38 % des sciences participatives étudient la Biodiversité et 33 % la climatologie (Enquête IPSOS Sopra Steria 2016).

Le site internet

www.open-sciences-participatives.org

recense les observatoires participatifs des espèces et de la nature. Il en existe plus d'une centaine. Avec l'OAB, on peut citer entre autres, Spipoll (suivi photographique des insectes pollinisateurs), BirdLab (sur le comportement des oiseaux aux mangeoires), Ecobordure (indicateur de l'état de l'agroécologie des bordures de champs) ou Apiformes (sur le suivi des abeilles sauvages et la pollinisation dans les milieux anthropisés).

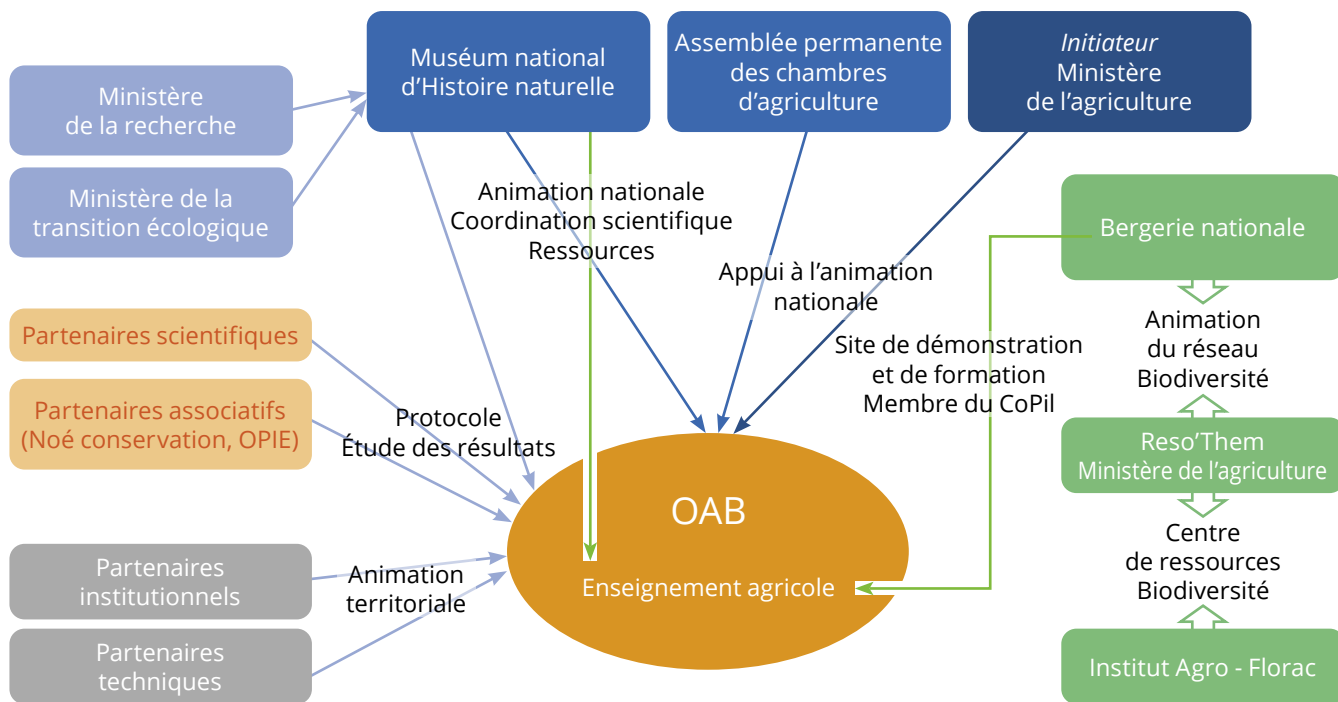


L'OAB au carrefour de la préservation de la biodiversité et des sciences participatives pour relever le défi de la transition agroécologique



Enseignement agricole et étude de la biodiversité (suite)

Les acteurs qui assurent le fonctionnement et la coordination de l'OAB et de sa dimension enseignement agricole



d'observation sont standardisés pour diminuer au mieux les erreurs de mises en œuvre. Trois protocoles demandent un matériel particulier (l'enregistreur d'ultrasons pour les chauves-souris, les planches en peuplier pour les invertébrés et les tubes des nichoirs à abeilles solitaires).

Pendant les deux jours de formation, les participants ont relevé les tubes occupés par les abeilles solitaires, ont observé les invertébrés et ont appliqué la méthode de comptage des vers de terre. En revanche la météo n'était pas favorable à l'observation des papillons. Selon l'origine et la finalité des participants - enseignants, syndicat de captage d'eau ou structure accueillant du public - les

contraintes ou les facilités de mise en œuvre des protocoles ont vite été repérées. Par exemple, pour les élèves, la durée d'un protocole et sa fréquence, ou encore la taille des groupes demandent une organisation rigoureuse au sein des emplois du temps. Mais une fois compris, les protocoles Papillons et Abeilles peuvent être facilement réalisés par des élèves en autonomie. Pour présenter les protocoles au grand public, la rapidité de mise en œuvre des nichoirs ou des plaques à invertébrés est un atout. Sur le terrain pendant ces deux jours, les observations ont été faibles en raison de la période tardive pour les vers de terre et de la météo. Mais cela fait partie de la réalité des sciences participatives.

Une contribution scientifique

Une observation ne permet pas de réaliser un diagnostic de parcelle. C'est l'ensemble des données nationales qui propose des tendances auxquelles comparer ses propres observations. Les données récoltées et saisies sur le site internet de l'OAB enrichissent les connaissances nationales. Depuis la création de l'OAB en 2011, toutes les observations ont servi à des travaux de recherche, dont une thèse, et ont produit des résultats scientifiques. Les analyses des chercheurs peuvent être utilisées comme support de cours, de restitution, d'amorce de débat et d'interrogation des pratiques agricoles.

Appui
et Innovations

Retour sur...

**L'AVENTURE
DU VIVANT**
LES MÉTIERS GRANDS NATURE

Enseignement agricole et étude de la biodiversité (suite)



Préparation et comptage des vers de terre.



Nichoir à abeilles solitaires.



Retour d'expérience en commun.

En repartant des deux jours de formation, grâce aux intervenantes du MNHN, les participants sont outillés pour appliquer les protocoles les plus pertinents par rapport à leur situation et à la problématique à traiter. Pendant les ateliers, les enseignants ont choisi les protocoles selon les objectifs pédagogiques, les filières concernées et les questions agroécologiques. Ils ont commencé à élaborer leur stratégie de mise en œuvre selon les référentiels, les plages de pluridisciplinarité, les moyens et les partenaires territoriaux. Un retour à l'automne est prévu pour échanger sur les expériences de chacun.

Pour en savoir plus :

www.observatoire-agricole-biodiversite.fr
<https://www.vigienature.fr/fr>
www.open-sciences-participatives.org

Décodage

DGPE : Direction générale de la performance économique et environnementale des entreprises
EPA2 : plan Enseigner à produire autrement
MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle
OAB : Observatoire agricole de la biodiversité
PNF : programme national de formation



Appui
et Innovations

Retour sur...

EducEcoRegions  Erasmus+

Séminaire dans la Biovallée

Du 16 au 20 mai, le dernier séminaire formation de formateurs du projet EducEcoRegions s'est tenu dans la Drôme.

Ce séminaire de formation pour formateurs a réuni 21 enseignants venant de 4 pays qui ont pu découvrir un autre modèle de biodistrict sur le territoire français : la Biovallée.



Des paysages représentatifs de la Biovallée.

En collaboration étroite avec l'association Biovallée, la Bergerie nationale a pu offrir à ses partenaires, italiens, espagnols et portugais, l'occasion de découvrir la Biovallée, la vallée du vivant. Un projet qui a vu le jour il y a bientôt 30 ans pour un éco territoire de référence en matière d'écologie.

Une semaine dédiée à la découverte des actions phares du territoire de la Biovallée

Initialement, le projet Biovallée prend sa source dans le projet commun de restauration de la rivière Drôme. L'association naît ensuite de la volonté de poursuivre les échanges collectifs au-delà des projets temporaires. En s'appuyant sur une tradition d'accueil de la vallée de la Drôme (protestants, migrants italiens fuyants le fascisme, néoruraux...), l'association a suscité ou encouragé de nombreuses initiatives qui ont visé aussi

le maintien d'une activité économique et d'une population locale active.

Les visites organisées durant cette semaine ont permis de mesurer la réussite de la stratégie de revitalisation du territoire, notamment par la mutualisation d'actions collectives dans les domaines de la préservation des ressources naturelles, de l'agriculture et de l'alimentation, de l'enseignement, de la production d'énergie renouvelable et du recyclage des déchets.

Le Monastère de Sainte-Croix, lieu d'accueil de nos partenaires, est en lui-même emblématique de la stratégie locale de valorisation d'un patrimoine culturel riche et original.

L'Herbier du Diois, grossiste en plantes aromatiques et médicinales à Châtillon-en-Diois, a permis à nos partenaires de découvrir l'ensemble de la filière et les processus qui échelonnent l'activité depuis les champs, en passant par les

transformateurs jusqu'aux consommateurs.

Côté Cairn est un GIE (Groupement d'Intérêt Économique) qui regroupe un collectif de viticulteurs dont l'objectif est de commercialiser la clairette de Die et le crémant de Die en AB et en biodynamie. Un des enjeux de cette entreprise est d'améliorer l'image de ce produit traditionnel de la région qui a eu tendance à être produit en masse et commercialisé à bas prix en grande et moyenne surface. Pour cela, une production de qualité est assurée avec les méthodes respectueuses de l'environnement, inhérentes à la biodynamie et de manière à être tout de même accessible pour tous.



L'Herbier du Diois, spécialisé dans les plantes aromatiques et médicinales à Châtillon-en-Diois.

Appui
et Innovations

Retour sur...

Séminaire dans la Biovallée (suite)

Les Jardins Nourriciers, jardins communautaires régénératifs à Sainte-Croix, constituent un modèle associatif qui met en valeur des terres en déprise grâce à la culture et la vente directe de fruits et légumes par et pour la population locale. Des pratiques respectueuses de l'environnement sont privilégiées afin de préserver les ressources naturelles.



Visite des Jardins Nourriciers, jardins communautaires régénératifs à Sainte-Croix.

Dwatts est une coopérative spécialisée dans la mise en place d'énergie renouvelable dont le siège est situé à Die. Elle développe des projets photovoltaïques, mais aussi d'autres énergies renouvelables comme le bois-énergie ou l'hydrogène. Son activité est permise par l'adhésion de 125 sociétaires qui ont apporté 355 550 € pour 142 projets en développement. La coopérative est propriétaire des installations qu'elle réalise et réinvestit les excédents budgétaires dus aux reventes d'électricité dans de nouveaux projets d'investissement.

L'École Pratique de la Nature et des Savoirs est un projet collectif expérimental créé autour de l'agriculture, de l'éducation et de la formation à l'environnement situé à Menglon. C'est une école primaire accueillant 32 enfants qui suivent un enseignement directement issu du contact avec l'environnement naturel. C'est aussi un lieu de séminaire

pour des personnes cherchant à se resourcer au contact de la nature.



L'École Pratique de la Nature et des Savoirs : un temps de partage privilégié avec Thierry Geffray et Julien Laurent, auteur du livre « Une expérience inédite de découverte du territoire de la Biovallée selon la grille de lecture des Kogis ».

La Carline est une épicerie participative à Die initialement créée il y a une trentaine d'années par quelques familles pour s'approvisionner en produits bios. Elle a progressivement augmenté son activité pour devenir aujourd'hui une véritable alternative de la distribution alimentaire locale. Seize salariés travaillent pour la coop et participent aux décisions comme les consommateurs et les producteurs respectivement pour un tiers des voix à l'assemblée générale.

La SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) représente aujourd'hui un chiffre d'affaires de 2 800 000 € et regroupe 10 000 adhérents.

L'association **Terre de Liens** œuvre pour préserver les terres agricoles, faciliter l'accès des paysans à la terre et développer une agriculture biologique paysanne. C'est un mouvement citoyen reconnu nationalement et dont le siège est situé à Crest.

Compost & Territoires accompagne les projets de compostage et de prévention des déchets au plus près des

citoyens avec un triple bénéfice environnemental-social-économique pour le territoire.



Compost & Territoires : visite d'un système de compostage collectif avec la création du métier de maître composteur et guide composteur.

Le centre de formation agroécologique **Les Amanins** à La Roche-sur-Grane est reconnu, avec une école primaire, une ferme en agroécologie et permaculture ainsi qu'un centre d'accueil et de formation.

L'atelier des Alvéoles est un organisme de formation spécialisé en permaculture, agroforesterie et systèmes régénératifs dans le village de Cobonne.

L'Or des Bennes est une recyclerie dédiée à la seconde vie des objets et du mobilier. Elle est située à côté de **La Chignole** (matériauthèque et bricothèque) dans la zone industrielle entre Crest et Eure.

À la suite des visites, les enseignants et différents partenaires, ont eu deux temps de travail collectif en atelier autour de l'utilisation pédagogique des exemples vus sur le terrain et ont pu entamer l'évaluation des différentes visites faites à Majorque et à Sao Pedro do Sul au Portugal. L'évaluation a permis de croiser les regards entre les enseignants des différents pays et de capitaliser sur les modèles des biodistricts en fonction

Appui
et Innovations

Retour sur...

Séminaire dans la Biovallée (suite)

EducEcoRegions  Erasmus+

du stade de leur « développement ». L'atelier dédié au monitoring présenté par Cesare Zanasi de l'université de

Bologne, leur a permis d'avoir un outil allégé qu'ils peuvent utiliser directement avec leurs élèves lors de diagnostics de

territoire pour savoir si le territoire étudié peut ou non prétendre à être un biodistrict et sous quelles conditions.



Immersion : découverte du territoire de la Biovallée par les paysages à travers les sentiers pédestres.



Plantes à parfum et plantes médicinales au centre des activités de la Biovallée.

Une journée de colloque

Différents acteurs du territoire ont pu échanger sur les opportunités que présentaient les projets de biodistricts dans un processus de transitions. C'est à cette occasion que l'association Biovallée a pu renouveler la convention de coopération avec le Biodistrict du Cilento qui avait été signée entre les deux parties en 2014.



Colloque européen en Biovallée Trois tables rondes

- En quoi l'entrée agricole et alimentaire conduit-elle à une transition plus globale ?
- Quel est l'intérêt d'une approche et d'une mise en réseau européenne et internationale des biodistricts-Ecorégions ?
- Comment mettre en mouvement un territoire pour qu'il devienne un biodistrict ?

Appui
et Innovations

Retour sur...

Séminaire dans la Biovallée (suite)

Ce que l'on retient du projet Erasmus+ EducEcoRégions

Pendant ces deux années de travaux en commun, plusieurs des conditions de réussite apparaissent dans le processus de création d'un **biodistrict**. De nouvelles manières d'enseigner peuvent en conséquence être adoptées afin d'initier tous publics à ce concept.

Les exemples étudiés (Tramontana en Espagne, São Pedro au Portugal, Biovallée en France) ont permis de mettre en exergue les différentes portes d'entrées utilisées par les acteurs du territoire. Ils ont aussi illustré la manière dont les

processus de transition voire de transformation radicale des territoires ruraux ont pu être mis en œuvre.

Les caractéristiques historiques, patrimoniales et culturelles du territoire influent fortement sur la dynamique et les échéances des projets de biodistricts. La pérennité de ces projets est fortement associée à un besoin d'appui politique local pour insuffler une dynamique territoriale. Celui-ci est renforcé par le travail des associations locales et des initiatives individuelles et collectives qui chacune dans son domaine participe à la transition du territoire.

Le processus de création d'un bio district nécessite des étapes de développement

avec différents stades. Des analyses et des diagnostics partagés mènent à un état des lieux du territoire qui permet de mettre en évidence un répertoire des initiatives et un référencement des différents acteurs par secteur d'activité participants à la dynamique de changement. Puis, des recommandations et conseils participent à la construction de perspectives d'évolution, d'objectifs et d'actions concrètes.

Les différentes visites de ces exemples de biodistricts ont illustré les stratégies spécifiques de chaque biodistrict. Les plus anciens (Cilento en Italie, Biovallée en France) ont été dans un processus et

Biovallée en France.

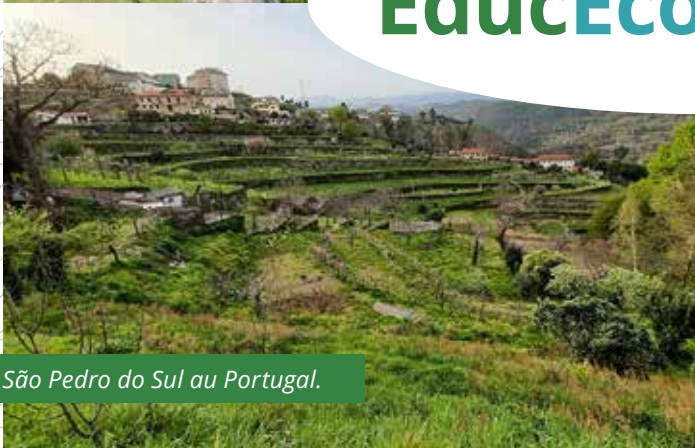


Cilento en Italie.



EducEcoRegions

São Pedro do Sul au Portugal.



Tramontana en Espagne.



Appui
et Innovations

Retour sur...

Séminaire dans la Biovallée (suite)

une démarche qui, de base, n'avait pas d'objectifs bien définis, encore moins des indicateurs précis et engageants. Le but était d'avoir un territoire dont les activités se basent sur la valorisation des ressources naturelles et de l'agriculture biologique. C'est une démarche progressive et une volonté de développement collectif et vertueux qui ont été les guides dans le processus de création de ces biodistricts.

Pour les plus récents (São Pedro do Sul au Portugal et Tramontana en Espagne), les projets de biodistricts ont été une opportunité pour redéfinir le cap et les objectifs du développement territorial en place. Les échanges avec les partenaires d'autres territoires plus avancés ont orienté leur démarche. Ainsi, l'expérience du Bio Cilento et de la Biovallée leur a permis, à différents moments de leur parcours, de s'inspirer de ce qui se faisait ailleurs en l'adaptant aux problématiques territoriales locales.

Pour São Pedro do Sul, la question était de savoir comment redynamiser un territoire qui souffrait de désertification avec un exode important des jeunes alors que le territoire présente de grandes richesses naturelles et patrimoniales.

La problématique du biodistrict de Tramontana est d'inscrire le développement territorial dans une dynamique plus durable que celle d'un tourisme de masse qui menace et fragilise les équilibres territoriaux. En conséquence, la restauration des paysages locaux, la préservation des sols, de l'eau par une agriculture agroécologique sont des éléments

essentiels dans la co-construction d'un autre projet de territoire plus résilient et plus à même de répondre aux enjeux du changement climatique. Le tourisme de proximité se veut être une alternative proposant des services de qualité : artisanat, spécialités, traditions, moyens de transport touristiques plus lents, slow tourism.

Quel que soit le stade de maturité de ces projets de biodistricts, la base qui leur est commune et sur laquelle ils s'appuient, est le secteur primaire : une agriculture biologique et agroécologique. Dans ces territoires, ce sont les innovations initiées par des individus ou des collectifs de la société civile qui attirent l'attention. Ils sont moteur, phare, éclairer, chef de file, acteur articulatoire, pour questionner et réorienter le modèle de développement issu des trente glorieuses vers un autre devenir qui répond aux enjeux actuels. Les questionnements ne sont donc pas que techniques et/ou financiers de faisabilité, mais bien philosophiques : Quel type de vie en société voulons-nous ?

Enseigner le biodistrict

Durant ces deux ans de travaux collectifs entre partenaires du projet Erasmus+ EducEcoRégions, la coopération entre écoles, lycées agricoles, centres de formation agricole, centres de recherche, n'a pas été négligée. Les rencontres, les visites de terrain, les ateliers qui ont été proposés durant ces deux années ont permis aux enseignants d'initier des coopérations. Le lycée de Coutances, par exemple, construit des échanges

EducEcoRegions  Erasmus+

L'AVENTURE DU VIVANT

LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE

d'élèves dans le cadre de leur formation, pour la rentrée prochaine avec des collègues espagnols.

Les enseignants participants aux semaines de regroupement ont particulièrement apprécié la richesse des échanges et l'ouverture d'esprit de leurs collègues des pays partenaires.

Suite du projet EducEcoRegions

La suite du projet est ambitieuse, il s'agit de faire reconnaître l'intérêt des Ecorégions/biodistricts à l'échelle de la politique agricole commune (PAC). La commission européenne ayant déjà reconnu les biodistricts comme moteurs dans le développement des territoires ruraux pourrait ainsi permettre leur financement.

Durant le congrès des 50 ans de la bio organisé par l'IFOAM, les biodistricts se réunissent à Séoul en Corée du sud à la mi-juillet pour partager leurs expériences Global Alliance for Organic Districts.

Le 8 septembre prochain aura lieu à la Bergerie nationale le séminaire de diffusion des résultats du projet (films, cours en ligne, plateforme internet avec un examen certifiant).

Actualité

Élevages
et Agriculture
biologique

Séchage de foin en grange : une réponse face au changement climatique

Le printemps 2022 continue de nous prouver que nous sommes bien entrés dans une période de changements climatiques importants. Alternance de sécheresses et d'événements climatiques violents nous amènent à revoir nos modes de production.

Quand le climat devient une contrainte

Notre système d'alimentation étant essentiellement tourné vers la prairie, nous valorisons actuellement cette ressource de 3 manières différentes :

- **Foin** : le fourrage est séché au sol puis bottelé.
- **Enrubannage** : le fourrage est partiellement séché au sol, bottelé puis enrubanné (entouré de film plastique).
- **Ensilage** : le fourrage est coupé et récolté humide pour être stocké dans un silo en vrac.

Chaque méthode présente des avantages et inconvénients en termes à la fois de coûts de récolte et de valeur alimentaire ou d'appétence pour les animaux. En ce qui concerne le changement climatique, l'ensemble de ces modes de récolte est actuellement impacté par des saisons chamboulées : nous rencontrons de plus en plus d'événements climatiques extrêmes qui rendent difficile la planification de ce type de chantiers. L'ensilage nécessite de pouvoir récolter une surface importante et donc une maturité des prairies relativement regroupée. Le foin et l'enrubannage peuvent

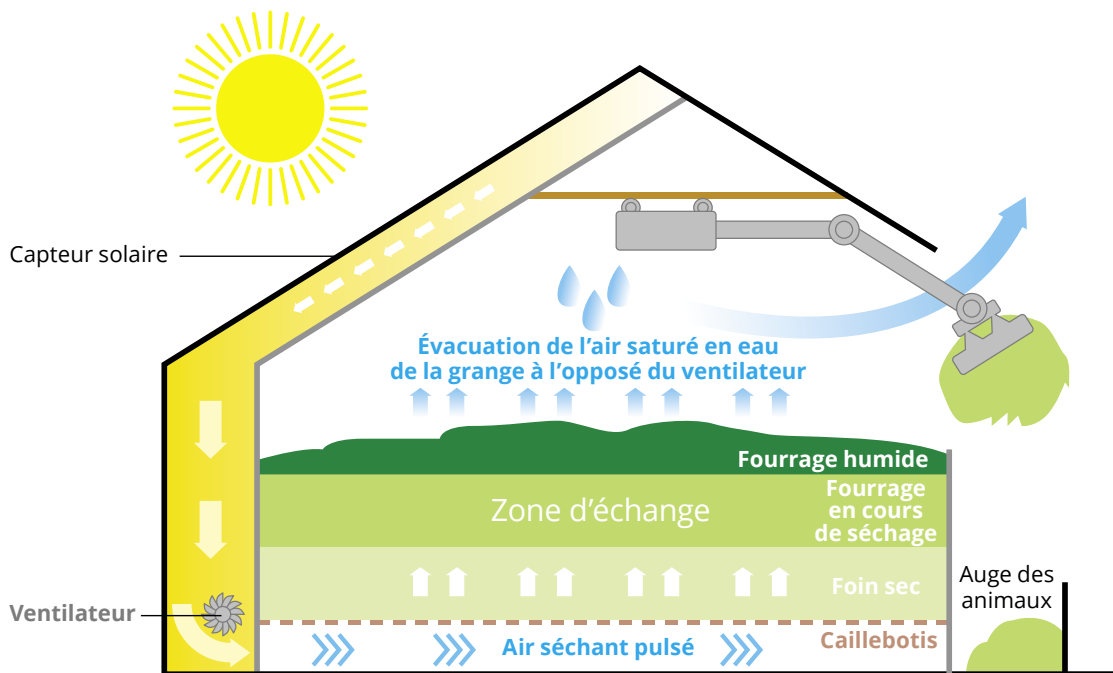
permettre de récolter des surfaces plus restreintes mais demandent quant à eux des fenêtres météo ensoleillées plus longues.

Séchage du fourrage en grange

Le séchage en grange repose sur la récolte d'un fourrage préfané dont le séchage se poursuit en grange par ventilation d'air chaud.

Cette technique ancienne s'est perfectionnée au cours du temps et fait depuis quelques années de plus en plus

Principaux composants d'une installation de séchage solaire en grange



Actualité

Élevages
et Agriculture
biologique

Séchage de foin en grange : une réponse face au changement climatique (suite)

d'adeptes dans toutes les régions d'élevage de France.

La technique de séchage en grange est originaire des zones de montagnes comme la Suisse, l'Autriche, le Jura, les Savoies. Dans ces régions, où la culture du maïs est parfois difficile et où les hivers peuvent être longs et rigoureux, les besoins en stocks fourragers sont importants.

Le séchage en grange est aussi une technique permettant de maximiser la valeur alimentaire du foin.

Le principe de fonctionnement consiste à faire passer l'humidité de l'air de l'herbe préfanée et engrangée à un taux de 85 % de Matière Sèche minimum pour assurer sa conservation sans échauffement. L'air chaud et sec pulsé via un ventilateur situé à la base de la cellule, se répartit de façon homogène et circule de bas en haut à travers le tas de foin reposant sur un caillebotis en bois. L'air soufflé est souvent réchauffé grâce à un système de double toit (caisson en bois de récu-

pération d'air chaud sous une toiture opaque).

Le foin humide donnera, après 2-3 semaines de ventilation, un fourrage complètement sec. Il peut être conservé longtemps, est de très bonne qualité nutritive, appétant et ingéré en grande quantité sans gaspillage par les animaux. Les couches de foin s'empilent au fur et à mesure des récoltes, jusqu'à atteindre 6 à 7 mètres de hauteur. Les brins de foin ont une longueur idéale de 15 à 25 cm. La grange est le lieu de séchage du foin mais aussi son lieu de stockage.

Apporter de la souplesse au système

Le séchage en grange rendra le système d'exploitation beaucoup moins aléatoire et limité aux contraintes météo.

Les chantiers de récolte sont simplifiés car le temps de séchage au sol nécessaire est court (24 à 72h en fonction du volume) et qu'il est possible de récolter de petites surfaces. Le nombre d'intervenants est alors également limité et le

recours aux prestataires n'est plus nécessaire.

Du côté de la valeur nutritionnelle, les qualités du fourrage sont préservées. Le foin séché en plein soleil aura tendance à perdre une part importante de ses vitamines et de sa valeur, ce qui ne sera pas le cas du foin séché par ventilation.

L'ensilage et l'enrubannage, étant des modes de conservation par fermentation, entraînent quant à eux une acidification du fourrage et ont un impact négatif sur la santé des animaux et sur la qualité des produits obtenus.

Enfin, la récolte précoce et le faible nombre d'interventions autoriseront des récoltes y compris en conditions de ressuyage limité (sol encore humide).

Le séchage en grange est une des évolutions qui font partie du projet de rénovation de l'exploitation agricole. Un sujet à suivre...



Récolte du fourrage au champ.



Le fourrage est disposé dans la cellule de stockage sur caillebotis.